

**Messe radio depuis l'église Saint-Barthélemy
à Mouscron
(Diocèse de Tournai)**

Le jeudi 25 décembre 2020

Fête de la Nativité du Seigneur

Lectures: Is 62, 11-12 - Ps 96 - Tt 3, 4-7 - Lc 2, 15-20

Chers frères et sœurs,

C'est un Noël bien particulier que nous vivons et célébrons cette année 2020. Personne n'aurait imaginé il y a une année ce que nous vivons en cette fête de Noël. Les lumières scintillent dans nos rues et sur nos places. Nous avons décoré le sapin de nos maisons avec des guirlandes et les personnages ont pris place dans la crèche, mais notre cœur n'est pas en paix, car nous ne pouvons pas donner de signe d'amour en prenant nos proches dans nos bras. Nous ne goûtons pas la vraie joie.

Nous attendons tous un signe qui nous apportera la lumière intérieure et un sauveur qui nous délivrera du mal et de la mort. Le signe attendu: serait-ce l'alignement de deux planètes dans le ciel il y a quelques jours? Le sauveur: serait-ce un vaccin qui va nous libérer du mal et de la mort? Les planètes continuent leur course dans le ciel et ne peuvent nous apporter la vraie lumière intérieure. Le vaccin nous sauvera de la pandémie du coronavirus, mais il ne peut nous sauver de notre condition mortelle qui fait partie de notre identité. Qui nous sauvera des ténèbres? Dieu nous aurait-il oublié, abandonné? Pourtant le prophète Isaïe dans la lecture entendu au cœur de la nuit nous invite à l'espérance: *"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi."* Le Dieu créateur n'abandonne pas son peuple dans les ténèbres. Sans cesse Dieu guide son peuple pour le sauver de ses égarements. Dieu ne se lasse pas de faire signe. Encore faut-il veiller et discerner les signes au cœur de la nuit du monde ou de notre vie. Dieu offre des signes de vie et ce signe c'est un enfant: signe de vie, d'amour et d'avenir. Cette semaine, j'ai reçu des vœux où de jeunes couples me partageaient leur joie et leur bonheur d'avoir accueilli un enfant. Ils portent le prénom de Louise, Émile et Alistair. La naissance d'un enfant marque un événement inoubliable dans la vie d'une famille. Les parents accueillent le nouveau-né et imaginent déjà la richesse de son existence. Tout enfant incarne une promesse d'avenir. Les parents apprennent aussi très vite que ce bébé chamboule la vie du couple. Les nuits, les horaires, les loisirs sont modifiés. Du jour au lendemain, les centres d'intérêt, les relations et les conversations entre amis ne sont plus les mêmes. Un autre quotidien centré sur lui se met en place.



Dieu vient rejoindre notre humanité non pas à travers le pouvoir de l'argent, des armes ou du savoir. Non! Dieu vient nous rejoindre dans la fragilité et le dénuement total: celui d'un petit enfant qui doit naître de manière confinée dans une mangeoire, car il n'y a plus de place dans la salle commune. Il ne se cache pas derrière un masque. A travers son visage nous pouvons découvrir le visage de tendresse de Dieu notre Père.

Aujourd'hui, en célébrant Noël de manière confinée, nous vivons d'une certaine manière l'expérience de Marie et de Joseph. Il n'y a plus de place dans la salle commune, ils doivent se confiner dans une étable pour accueillir le signe donné par Dieu: un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire par Marie qui vient de le mettre au monde.

Jésus, le Verbe qui au commencement était auprès de Dieu; ce Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Dieu vient habiter au milieu de nous en prenant chair de notre chair grâce au oui de Marie.

Aujourd'hui comme hier, il n'y a plus de place dans la maison commune de notre terre pour accueillir l'enfant à naître; accueillir le réfugié qui cherche un peu de place pour vivre en paix et en sécurité. Aujourd'hui, tant d'hommes, de femmes et d'enfants marchent dans les ténèbres de notre monde. En Jésus, Dieu vient rejoindre tous les hommes en devenant homme au milieu des hommes. En Jésus, Dieu vient les rejoindre pour apporter la lumière divine. Comme il est un tout petit enfant, nous pouvons tous l'accueillir à notre table familiale en respectant les normes sanitaires.

Aujourd'hui, en célébrant la Nativité, nous accueillons cette Parole de Dieu, le Verbe, dont le Prologue de Jean nous dit: *"Il était au commencement auprès de Dieu, il était Dieu, il était la vraie Lumière. Et le Verbe s'est fait chair."*

En cette nuit très sainte, le Christ naît dans la crèche de notre cœur pour que chacun puisse vivre de la vie du Père. Ce Verbe qu'est Jésus est la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

Pour voir cette lumière, il faut avoir un cœur de pauvre comme les bergers. Ils vivent dans les ténèbres de la nuit. Ils sont pauvres, impurs et méprisés car ils ne participent pas au culte, mais ce sont les premiers à recevoir la bonne nouvelle: *"Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple: Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur."*

La fête de Noël, célébrée partout dans le monde, est marquée par le scintillement de multiples lumières aussi bien dans nos rues que dans nos maisons. Combien parmi nos contemporains connaissent le sens chrétien de cette fête? Ne peut-on cependant percevoir dans cette profusion de lumières, l'expression d'un vrai désir, souvent caché, d'une lumière intérieure, une lumière qui ne se voit pas mais qui vient réchauffer le cœur?

"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; et sur les habitants de l'ombre, une lumière a resplendi." A l'époque où le prophète Isaïe profère cet oracle, une partie d'Israël est soumise à l'oppression assyrienne. L'audace du prophète est de proclamer déjà la victoire sur l'ennemi: la lumière entrevue est non seulement capable de faire tomber le joug de l'occupant, mais elle détruira

les armes qui servent à la guerre. La joie et l'allégresse qui ne cessent de s'amplifier tout au long de cet oracle ont une raison profonde; le prophète annonce la naissance d'un descendant de David dont le règne s'établira à jamais: "*Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné!*"

Ces paroles d'Isaïe qui redonnent au peuple l'espérance du salut prennent dans la nuit de Noël une signification inattendue: "*Aujourd'hui, dans la ville de David vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.*" L'enfant de Bethléem est bien celui dont il est question lorsque David entend cette parole: "*Tu es mon Fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré*" et aussi "*Moi je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un Fils.*" Dieu, comme le rappelle l'auteur de la lettre aux Hébreux, a déjà parlé par les prophètes. Aujourd'hui, Dieu nous parle à travers son Fils Jésus.

Alors, comme les bergers, n'ayons pas peur d'accueillir Jésus dans la pauvreté de notre vie. Laissons sa lumière nous illuminer de l'intérieur pour devenir un peu plus enfant de Dieu. En accueillant chaque jour la grâce de l'Esprit Saint au plus intime de notre intériorité, nous nous laisserons transformer jusqu'à ressembler à ces petits enfants à qui appartient le Royaume. Comme Marie mettons Jésus au monde par nos gestes de fraternité et de solidarité alors le Royaume de Dieu s'approchera de nous aujourd'hui et nous goûterons la vraie joie de Noël. Amen.

*Abbé Michel Vermeulen
Curé-doyen de Mouscron*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**